



Jah in Marciac



© Nico Roger

La musique qui rythme la révolte ne s'écoute pas assis

Lamentations introspectives de Salif Keita, envolées festives et revendicatrices de Tiken Jah Fakoly ; les couleurs des conteurs d'histoires d'Afrique occidentale ont animé la scène marciacaise d'hier soir. Les acclamations du public ont salué le franc succès de ces deux griots modernes à l'occasion de leurs premières tournées en formation acoustique.

C'est après un passage à Kyoto en 2023 que Salif Keita, surnommé la voix d'or de l'Afrique, conçoit son album *So Kono*, littéralement « dans la chambre » en langue mandingue. Un album au nom évocateur, représentant à la perfection son approche minimaliste, en rupture avec ses albums précédents, de nature plus dansante, aux tons afropop. Ce moment paisible ne durera qu'un morceau. Salif invite ensuite sur scène Kante Djessou Mory à la guitare, Badié Tounkara au ngoni et Mamadou Kone aux percussions. Les instrumentistes enjoués tissent autour de lui une toile sonore invisible qu'il déchire avec ses lamentations, rappelant ainsi les plaintes de blues des afro-américains. Dans cette formation, l'interprétation des morceaux de *So Kono* déborde d'une énergie communicative qui n'a pas manqué de plaire au chapiteau.

Dès son apparition sur scène, dans une tenue aux tons vifs, les yeux plissés par l'âge mais brillants de leur vécu, Tiken Jah Fakoly pose le cadre : « Le paradoxe du continent africain est celui du décalage entre la richesse de ses terres et la pauvreté de ses peuples ». Il reviendra sur cette idée-force tout au long de sa prestation qui trouvera un écho immédiat chez une audience déjà convaincue. À un Salif Keita s'exprimant dans sa propre langue et s'impliquant dans un dialogue avec ses musiciens, s'oppose un Tiken Jah Fakoly, avançant seul, porteur de convictions politiques incontestables. Le public a chanté avec lui « Ouvrez les frontières ! ».

Malgré leurs différences, les artistes ont tous deux fait le choix d'incarner leurs personnalités par des tenues vestimentaires tranchées. L'un est en blanc, seul, affirmant son albinisme avec fierté, entouré par ses musiciens vêtus de rouge sang. L'autre arbore un vêtement traditionnel sur lequel est brodé, à la hauteur du torse, la forme d'un continent africain en écho à son panafricanisme. D'aucuns se lèvent pour danser, d'autres pour voir au-dessus des têtes des précédents. Une vague se déploie et voilà la quasi-totalité du chapiteau debout. Un soulèvement ne fait-il pas plus de sens encore quand il mobilise la musique, la danse et la joie d'être ensemble ?

Quentin & Andreï

Focus...

Accordez vos papilles à la gamme des produits gersois !

C'est évident, JIM aime les accords, qu'ils soient majeurs ou mineurs, mais... il adore tout autant les accords mets-vin ! Oui, nous sommes à Marciac dans le Gers, haut lieu de la cuisine du terroir. Jazz in Marciac présente donc à ses aficionados les chefs d'œuvre du patrimoine gustatif de la région : foie gras, confits, magrets, rillettes, vins, apéritifs, digestifs élaborés à partir de produits de qualité.

La coopérative de vignerons PLAIMONT est partenaire officiel du festival depuis plus de vingt ans. Animée par une passion, celle de la production de vins d'exception, en préservant l'identité unique de chaque terroir. Ainsi elle raconte leur histoire autour de quatre appellations gersaises : AOC Saint-Mont, AOC Pacherenc Vic-Bilh, AOC Madiran et IGP Côtes de Gascogne.

À Marciac, la boutique Plaimont, située sous les arcades de la place de l'hôtel de ville, à l'angle de la rue Saint Jean, est une véritable vitrine de ce patrimoine culinaire et viticole. Tous les deux jours, une dégustation est proposée à l'extérieur de la boutique avec pour objectif de faire découvrir une harmonie gustative entre le caractère d'un vin et la suavité d'un met. Philippe, le maître des lieux, présente quotidiennement à la boutique, vous guidera dans le choix des produits. Ce mercredi 30 juillet, les passants tentés dégustent un Bérêt Noir : un vin « fruité et typé, avec des tanins ronds qui fondent en bouche, présents mais non agressifs ». L'ADN du vin est décodé par Bernard, vigneron à la retraite, qui présente avec passion les mets en cocotte à associer : « Excellent pour préparer une daube ! » Mais pour l'heure, des petites tartines de foie gras



circulent avec du magret de canard séché en tranches.. « Un très bel accord avec le Bérêt Noir ».

Pour préparer un salmis de palombe, pensez au Madiran rouge. Il est tannique, mono-cépage ; flambez-le dans la cocotte et laissez mijoter longtemps ! Quel vin sublimerait la croustade aux pommes ? Un Pacherenc de Vic Bilh assurément ! Il est blanc, moelleux, il convient aussi au foie gras ; « et même, figurez-vous, accord surprenant, au roquefort ! »

Amis gastronomes, si une envie de vin et de mets vous vient, rendez-vous dès 18h les 1^{er}, 3 et 5 août pour déguster gratuitement bas degrés/tartinables de légumes, Pacherenc/roquefort ou encore Madiran et charcuterie.

Barbara LEF

Échos du BIS

Gabe Zinq, le souffle de la musique noire américaine



Le vent venu du Bronx et les mânes de Georges Benson ont ébranlé hier la scène du Bis. Aux commandes de l'offensive, Gabe Zinq, nom à la fois du bassiste et du groupe formé avec Paul de Rémusat au sax alto, Clyde Rabatel aux claviers, Davy Honnet à la batterie et Audric Lecompanion à la guitare. Musiciens français mais projet musical résolument enraciné dans le registre de l'afro-american music. Une vaste galaxie qui comprend le blues, la soul, le R&B, le funk et, plus près de nous, le rap. Gabe Zinq se déplace avec aisance de l'un à l'autre de ces genres, sans tabou. Le premier morceau, *Drifting*, est un hommage

si direct à Jimi Hendrix qu'il va jusqu'à la citation et met en valeur le guitariste dans un solo plein de détermination. La voix de Gabe, éraillée, tirée vers les aigus pour accentuer l'émotion du propos, captive le public, venu très nombreux. Dans *Do Right Man*, l'atmosphère devient plus lourde encore. Le morceau donne à Clyde Rapatel, le claviériste à la carrure de rugbyman et à la gestuelle proche de celle d'un Joe Zawinul époque *Weather Report*, l'occasion de se mettre en valeur et de récolter les applaudissements. Le dialogue entre basse et saxophone s'appuie sur la rythmique puissante imposée par Davy Honnet à la

batterie. Dans les ballades qui viennent ensuite, Gabe offre des hommages : ici il s'adresse à un ami disparu, là à sa fille. Dans le dernier morceau du set, *Living On*, le son devient spatial, l'ambiance plus légère, la voix plus nette encore.

Et là apparaît une évidence : ce groupe fait montre d'une totale maîtrise des *breaks*, ces ruptures de rythme et changements de dispositifs si difficiles à caler quand la musique s'accélère. Clé de voûte du projet, compositeur, parolier et arrangeur, Gabe Zinq impose sa personnalité attachante et le public est conquis. Preuve en est donnée quand, tandis que nous prenons un pot ensemble dans un café de la place, une dame aux cheveux blancs et arborant un large sourire large s'approche de lui : « Je vous remercie, vous m'avez tellement fait plaisir avec votre musique et votre jeunesse. Notamment la chanson pour votre fille ». Ils se regardent, au moins deux générations les séparent, et alors une seule conclusion s'impose : ils s'embrassent. Gabe Zinq sera à nouveau sur la scène du Bis aujourd'hui à 15h20 et à 18h30. Si l'on en croit la rumeur, Dee Dee Bridgewater, sa mère, sera là pour l'écouter. Et qui sait... !

Ioan

Portrait

Jef joue sa partition culinaire aux célèbres convives

Avant de régaler le public par leur prestation musicale, les artistes présents au menu des soirées de Jazz In Marciac se délectent de celle, culinaire, concoctée par Jean-François Robinet (aka Jef) et sa brigade de commis bénévoles. Une délicieuse partition orchestrée chaque matin dès 9h par le chef cuisinier au sein du local du club de rugby marciacais attendant au chapiteau, où l'équipe de neuf volontaires non-professionnels le secondant font leurs gammes sur le piano de cuisine et la batterie de casseroles avec le goût de l'excellence. Au diapason, tous œuvrent de concert, réglés comme du papier à musique, pour qu'à 18h le buffet soit dressé. « Après quelques jours, ils sont tellement à l'aise, que je ne cuisine presque plus. Je leur donne seulement des consignes et leur fais confiance », explique celui qui depuis maintenant cinq ans est bénévolement derrière les fourneaux.

Fort de la carte blanche donnée par la direction générale du festival, ce Breton d'origine qui, le reste de l'année, revêt quotidiennement son tablier de traiteur interne pour les événements du Conseil départemental du Gers, joue la carte du terroir. « Je mets en valeur le plus possible des productions bio et de saison, cultivés localement ». Des entrées aux desserts, des notes de saveurs gasconnes s'harmonisent avec les régimes alimentaires des vedettes. Et son garde-manger est suffisamment alimenté pour répondre aux exigences spéciales de certains, parfois à la dernière minute. « Contrairement à ce que beaucoup imaginent, elles sont rarement extravagantes ou fantaisistes ». Parmi les anecdotes savoureuses de cette 47^e édition, celle d'un magret préparé à 1h du matin sous les yeux de Gregory Porter, agrémenté de courgettes



© Nico Roger

poêlées. « En même temps que je m'occupais de la cuisson, j'expliquais d'où venaient les produits et pourquoi je les avais sélectionnés. Un moment de partage exquis ».

Mettre les petits plats dans les grands est selon lui l'un des ingrédients qui font la recette du succès de Jazz In Marciac. « Bien manger participe à se sentir bien physiquement, mais surtout psychologiquement ». Si les célèbres convives le couvrent tous d'une addition de compliments, quelques-uns viennent directement le remercier. À l'instar de la star canadienne Chilly Gonzales qui, lors de son passage il y a deux ans, s'est agenouillé devant lui. « Cette année, j'ai eu droit à deux bises de remerciements de Veronica Swift, une pour la partie salée et une pour la sucrée ».

Ioan

Culture Box

GIONO - BOBIN : faire entendre la littérature

« La main en suspens au-dessus du clavier, Thelonious Monk appelle en silence. « Il y a quelqu'un ? » (...) Chaque note est jouée dans l'espérance d'entendre la réponse ».

Les 27 et 28 juillet, dans le cloître ou à la chapelle Sainte-Croix, les festivaliers ont pu redécouvrir quelques bouquets de textes de Christian Bobin, devenu pour l'éternité, un enfant du Gers. L'écrivain, né et mort au Creusot (1951-2022), s'est fait inhumer à Marciac, où sa tombe repose entre les tournesols et le chapiteau. L'homme continue d'entendre depuis l'au-delà, les harmonies d'une ville devenue sentimentale, celle de son amour, la poétesse Lydie Attas.

La compagnie l'Oiseau Tonnerre a ainsi fait entendre quelques-uns des plus beaux vers en prose de ce maître de la transcendance poétique. Elle présente des créations originales mettant en valeur des patrimoines naturels ou historiques, à travers une approche associant parole, musique et mouvement.

Devant une grande spirale blanche posée à même le sol, J-C. Tessier a lu d'une voix sobre des textes de Bobin évoquant la musique de Bach, de Reinhardt ou de Monk,

tandis que M. Tellechea dansait en semant des pétales de roses rouges comme autant de touches de passion.

Une performance poétique et dansée, qui a magnifié, le temps d'un après-midi, certains des plus beaux lieux de Marciac.

À l'église Notre Dame de Marciac, venez écouter cette nouvelle de Giono : l'histoire d'un berger qui fait revivre toute sa région en plantant des arbres. Elle est contée par Martin de Soos. Amoureux des belles lettres, fils de paysan et féru de théâtre, Martin a le profil idéal pour incarner cette fable moderne et écologique.

Il a travaillé 9 mois pour s'approprier, à la perfection, la langue de Giono ; il nous la livre de son phrasé clair et tranquille dans un spectacle de 35 minutes, où alternent temps de parole, temps musicaux et mélodies de la violoniste Deborah.

La lecture est participative. Les volontaires peuvent effectuer le bruitage du paysage sonore évoqué par le texte, ce qui plaît particulièrement aux jeunes enfants. Ceux-ci entrent dans l'œuvre par le biais d'un spectacle vivant. Clou de la représentation,

une graine d'arbre est offerte. Comme le disait Jean Giono : « j'ai écrit cette nouvelle pour faire aimer les arbres et surtout pour faire aimer planter des arbres ».

Vous pourrez assister à la représentation le 1^{er} et le 2 août à l'église à 20h00.

Les Barbara (s)



© Barbara LM

Au cœur de JIM

Adoptez les bons gestes verts !

Si la ville de Marciac ne ressemble pas à une décharge publique durant JIM, c'est bien grâce à l'action des Brigades vertes, l'équipe de bénévoles en charge de la gestion des déchets produits quotidiennement.

Avec Solène et Cathy, les responsables, ce ne sont pas moins de 20 bénévoles qui assurent tous les jours, et par roulement, la collecte et le tri des déchets aussi bien au chapiteau et sur les allées que sur différents points stratégiques du festival. Et il y en a du travail pour affronter les 4 flux de détritrus (recyclables, non-recyclables, bio-déchets et verre) qui s'accumulent au fil des heures ! Mais ces bénévoles ne manquent ni de courage ni de détermination, car ils assurent également des ateliers de sensibilisation au savoir « bien trier », sous la forme de jeux (tous les après-midis, près de la pharmacie) ou de vidéos projetées avant les concerts.



Même les jeunes du centre de loisirs de Plaisance participent à l'effort général en fabriquant des cendriers de poche avec les cartons usagés. Poubelles noires, poubelles transparentes, composteurs, collecteurs, sur le festival, tout y est.

Alors vous, bénévoles ou festivaliers, triez, ce n'est pas si compliqué !

Peggy

Le dessin de Juliette



Au programme aujourd'hui



Au Chapiteau

21h - Rhoda Scott
« Ladies & Gentlemen »

23h - Dee Dee Bridgewater Quartet
« We Exist! »

Au cinéma

14h Emilia Perez, VOST
17h Monsieur Aznavour
Demain 11h Se souvenir des tournesols

Expositions

10h-20h Perrotte, peintures et sculptures / Sébastien Allard, peintures et sculptures / Recyclage Design, sculptures, peintures, photographies.
Espace Écart

À vivre

18h Accord mets et vins bas degrés/tartinable de légumes.
Boutique Plaimont
14h30 Balades sauvages de ma rue.
Les Halles
18h Concert Excelsis. **Église Notre-Dame-de-l'Assomption**
18h Les Jam sessions de L'Astrada. **Villa Saint-Mont**
19h30 Magic Soul Jazz. **Pilgrim**

Pour les jeunes

15h-19h Yoga. **Coin des Gamins**

Sur le Bis

11h30 Étienne Manchon Trio
15h20 Gabe Zinq
16h55 Étienne Manchon Trio
18h30 Gabe Zinq
Demain 11h30
Don't You Dare Quintet



Rédaction en chef : Bernard & Peggy. Maquette : Hans & Matïss. Photos : Gilles & Nicolas.
Rédaction / correction : Aédan-Charles, Andreï, Barbara, Barbara, Éliane, Gilles, Ioan, Leena, Lison, Michel, Nathan, Philip, Quentin, Salomé, Sandie, Séverine, Solène & Théo.



LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

LA JEUNESSE À MARCIAC



Jazz in Marciac, comme un Noël pour La Chouette qui lit !

Une librairie dans un festival de jazz, ce n'est pas si courant, et pourtant, Jazz in Marciac a la chance d'avoir La Chouette qui lit, qui propose un vaste choix de lectures, mais aussi des événements durant le festival. Depuis 5 ans, Marciac accueille une librairie-café qui a beaucoup d'importance pour les festivaliers. Rencontre avec Richard, gérant et libraire.

Il travaillait dans une grande entreprise, et depuis 5 ans, Richard, gérant et libraire, conseille ses clients toute l'année. C'est en 2020 qu'il crée La Chouette qui lit et sa petite terrasse, où il vend des boissons et des gourmandises.

Tous les ans, le festival accueille plus de 200 000 festivaliers, ce qui change beaucoup des 1 200 Marciacais habituels pour la librairie. Les visites et les ventes de livres augmentent : « Le festival, c'est comme un deuxième Noël pour nous », nous confie Richard.

Pour les festivaliers, cette librairie est un lieu de découverte où l'on peut s'enrichir et prendre son temps : « Pour moi, un festival de musique doit regrouper la culture de plusieurs arts, et la littérature fait partie des arts au même titre que la peinture ou la sculpture. Cette librairie est nécessaire », nous explique Claire, bénévole sur Jazz in Marciac. Les festivaliers sont tous satisfaits des conseils et de l'accueil qu'ils ont reçus : « J'y suis allée pendant le festival et j'ai pu acheter, sur leurs conseils, des livres adaptés à des enfants dyslexiques », nous raconte Stéphanie, bénévole pour l'association Voy'Jazz, présente sur le festival.

Fort de son expérience, Richard sélectionne, pour le festival, des livres sur la musique, mais aussi davantage de livres de poche, ainsi que des jeux de société pour s'amuser en famille ou entre amis : « Je sais ce qui va me plaire, et je commence à savoir ce qui va plaire aux habitants de Marciac et aux festivaliers. »

Nous lui avons demandé de vous conseiller deux livres incontournables à lire pendant le festival :

- *Django, main de feu*, une BD qui raconte la jeunesse du grand guitariste Django Reinhardt
- *Miles in Blues*, un livre sur la vie de Miles Davis, actuellement en vitrine

Alors, quelle sera votre prochaine lecture ?



Venez au camion studio
de radio de Quartier Libre

CABINE DE TÉMOIGNAGES

La parole est à vous, n'hésitez pas à laisser votre message au festival !

Bonjour, je m'appelle Isabelle. C'est ma première année à Marciac... Mais quelle découverte ! Pourquoi ne suis-je pas venue plus tôt ? C'est vraiment un super moment.

Je fais un stage avec Quartier Libre, comme vous le savez sûrement. C'est ma première année, et franchement, je pense que je reviendrai tous les ans ! C'est incroyable. Et honnêtement, si jamais je me rends compte que prof d'anglais, ce n'est pas pour moi, je me lancerai peut-être dans des études de journalisme. Donc merci à vous, vraiment. C'est très gentil.

Toutes mes félicitations, et surtout un grand merci à tous les bénévoles qui s'activent pour faire de ce festival une réussite. Et vraiment, c'est une réussite. Merci beaucoup à tous !

Pour ma part, le message que je voudrais laisser, c'est l'importance de bien choisir ses mots. Dire un mot gentil, faire un compliment, ça fait toujours plaisir. Et ça reste dans le cœur de la personne à qui on le dit. C'est pareil pour les messages positifs comme pour le dénigrement. Alors pensez à être positifs, joyeux... et à cultiver l'amour et la bienveillance pour tout le monde.

Écoutez, je vous laisse mon 06. Si jamais vous avez besoin de quelqu'un pour vous aider sur des productions, n'hésitez pas à me rappeler au 06 08 02 98 88. Je répète : 06 08 02 98 88.

Comme d'habitude, c'est un moment parfait : bucolique, calme, doux... Merci pour cette belle ambiance. Et je vous souhaite encore de nombreuses belles années devant vous !

Avec la contribution
des élèves de l'atelier d'éducation aux
médias de Quartier Libre.

Accompagnées par Agathe Gallo et Antoine Dambras

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



www.quartier-libre.eu
Instagram : quartier_libre/
Facebook : quartierlibrepulsar/